

tage de vous, ô mon Dieu, lumière véritable dont Jean
tous les hommes qui viennent au monde sont éclair- 10.
rez.

Prenez donc garde à ce que vous dites, mal-
heureux que vous êtes; & si vous voulez n'être
pas couverts d'une confusion éternelle, rougissez
présentement de votre égarement; & approchez-
vous de cette lumière, afin qu'elle vous éclaire.
Dans le temps que j'étois en balance, si je me con-
fèrerois tout entier au service de mon Dieu, com-
me je l'avois résolu il y avoit long-temps; c'étoit
moi-même qui le voulois, & qui ne le voulois
pas. C'étoit moi-même assurément; puisque je
n'étois ni pleinement résolu de le faire, ni pleine-
ment résolu de ne le pas faire; & c'est ce qui fai-
soit que je disputois contre moi-même, & qu'il
y avoit de la division dans mon cœur. Mais quoi-
qu'elle y fût contre mon gré, ce n'étoit pas une
preuve qu'il y eût en moi quelque nature étrange-
re, qui m'empêchât de vouloir le bien; & cela
ne faisoit que rendre sensible l'état où la mienne
a été réduite par le péché. Aussi cette division de
moi-même contre moi-même, n'étoit-elle pas tant
un effet de ma volonté, que du péché qui habi-
toit en moi; & qui étoit la punition d'un au-
tre péché bien plus libre, à quoi je participois
comme enfant d'Adam.

23. Car s'il falloit admettre autant de natures
contraires l'une à l'autre, qu'il y a quelquefois en
nous de volontez qui se combattent, il s'en trou-
veroit bien plus de deux. Que quelqu'un soit en
balance, s'il ira à l'assemblée des Manichéens, ou
au theatre; ils diront tout aussi-tôt, Voilà deux
différentes natures, dont l'une tire cet homme
d'un côté, pendant que l'autre le tire de l'autre:
car d'où pourroit venir cette incertitude, qui le
tient en suspens entre deux volontez contraires?
Pour moi, je dis que ces deux volontez sont

Pf. 33. 4

*Si nous
ne sommes
pas maî-
tres de no-
tre cœur,
nous ne
devons
nous en
prendre
qu'à nous-
mêmes.*

Rom. 7^a

17.